

LE MAGAZINE DU MONDE
SAMEDI 12 AVRIL 2025

M

La nature du design



M LE MAGAZINE DU MONDE - SAMEDI 12 AVRIL 2025 - N° 708

LE MAGAZINE DU MONDE N° 708, SUPPLÉMENT AU MONDE N° 24970/2000 C° 81975 / SAMEDI 12 AVRIL 2025. NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT. DISPONIBLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, EN BELGIQUE ET AU LUXEMBOURG.

TEXTE Litza Georgopoulos
PHOTOS Alexandre Guirkingner

L'ESPRIT DU LIEU

Pantelleria, l'hospitalité d'une île

Sur ce caillou volcanique posé entre la Sicile et la Tunisie, le designer Rodolphe Parente s'apprête à ouvrir une résidence d'artistes installée dans un habitat traditionnel. Le lieu accueillera des personnalités invitées à dialoguer avec ce territoire brut, au carrefour des questions environnementales, migratoires et culturelles.





MÊME SI LE BRUIT du pot d'échappement laisse penser qu'il va finir par se décrocher, la Fiat Panda avale, imperturbable, la Strada Perimetrale. Véhicule emblématique de l'île de Pantelleria, ce modèle de 1995 est la mascotte de Gli Ospiti (« les invités »), le projet conduit par Rodolphe Parente, architecte d'intérieur et designer français aux origines italiennes par son père. Cette résidence d'artistes d'un genre nouveau, qui devrait ouvrir dans le courant du printemps, conviera des personnalités à s'interroger sur le territoire et l'identité de Pantelleria, l'île discrète posée au milieu du détroit de Sicile, entre Méditerranée occidentale et Méditerranée orientale. « Selon moi, Pantelleria incarne pas mal de préoccupations actuelles, qu'elles soient migratoires, environnementales ou culturelles. J'aimerais que l'on reçoive, par exemple, un scientifique, un chorégraphe, un chef, un écrivain... Et pourquoi pas un cartographe pour interroger la notion de frontière ? Je voudrais aussi croiser les cultures française et italienne. » Le fruit des réflexions menées lors de séjours allant de trois semaines à deux mois sera restitué dans une collection de livres-objets produits en collaboration avec l'éditeur indépendant RVB Books.

Né en 1980, Rodolphe Parente étudie à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, avant de se former au design d'espace à l'École nationale des beaux-arts de Dijon et au design produit à l'École d'art et de design de Lausanne (Suisse). Il fait ensuite ses classes aux côtés de l'iconoclaste architecte d'intérieur et designer Andrée Putman pendant quelques années et fonde son propre studio, en 2009, à Paris. Dès lors, il signe de nombreux projets privés et publics, et crée du mobilier aux lignes

Page de gauche, l'un des « dammusi » (maison typique de l'île de Pantelleria) de la résidence d'artistes Gli Ospiti, le 8 mars. Le coucher de soleil vu depuis le toit du logement. Ci-dessus, le jardin à agrumes et le maître des lieux, Rodolphe Parente, sur la terrasse.

courbes et organiques – son fauteuil Taglio a d'ailleurs intégré les collections du Mobilier national en 2024. Président du jury et invité d'honneur de la Design Parade Toulon 2022, Rodolphe Parente compte aujourd'hui parmi les noms les plus en vue du secteur. Il y a une dizaine d'années, ce fils d'un entrepreneur du bâtiment qui, enfant, passait ses vacances dans les Abruzzes, entre mer et montagne, a été ensorcelé par Pantelleria : « Je travaillais sur des concepts pour la maison Armani, et cette île volcanique, lointaine, choisie comme décor des sublimes campagnes publicitaires de la marque, m'avait intrigué... »

Partie émergée d'un ancien volcan, situé à 72 kilomètres de la côte africaine et à 101 kilomètres de la côte sicilienne, Pantelleria est un confetti de terre aux contours déchiquetés, solitaire mais pas isolé (liaisons par avion et bateau), d'une superficie de 83 kilomètres carrés. Dans ce paysage particulier, où se succèdent collines-cratères et plaines protégées, la garrigue méditerranéenne est peuplée d'euphorbes, d'hélichryses, de cistes, myrtes, lavande, thym, romarin, fenouil et figuiers de Barbarie... La présence du magma sous-marin se manifeste en émanations de fumée, jets de vapeur et sources d'eau chaude à l'intérieur de grottes et de criques, dans les bassins aménagés d'un petit port ou dans l'étonnant Lago di Venere, à la boue thermale chargée en soufre. « Je peux parfaitement décrire ce que j'ai ressenti lorsque j'ai posé le pied sur le Tarmac de l'aéroport de Pantelleria pour la première fois, confie Rodolphe Parente. C'était au début du mois d'août, il faisait très chaud, il y avait dans l'air ce parfum si particulier du Sud et la lumière était absolument incroyable. J'ai passé —>



—> quinze jours sans voir grand monde, à l'exception du dernier soir, où je suis allé prendre un verre de l'autre côté de l'île. C'était très festif et déjà ce côté paradoxal m'avait plu... J'y suis revenu en été, en automne, en hiver, jusqu'à passer une partie du confinement ici, en 2020. »

Italiens? Siciliens? Plus de sept mille Panteschis, aux origines tunisiennes parfois, vivent sur l'île à l'année, tous proches de leur terre noire, austère et fertile, où la moindre pente a été aménagée pour la culture en terrasses du raisin, des câpres et autrefois du coton. « Pantelleria était une île agricole riche, complètement façonnée de restanques. Ces murs en pierre qui stratifient le paysage créent une géométrie sensuelle, un vocabulaire esthétique fascinant parce qu'il renvoie à la main de l'homme », glisse le designer. Pour contrer le vent, qui souffle trois cents jours par an, paraît-il, et empêche parfois les avions de décoller ou le ferry de prendre la mer, les viticulteurs enfouissent les pieds des vignes, les oléiculteurs contraignent très bas la pousse des oliviers, tandis que des murs circulaires sont érigés pour protéger citronniers et orangers. « Ici, tu prends les choses comme elles viennent. Cette philosophie de vie demande de se concentrer sur l'essentiel et induit un rapport au temps très particulier. Que le projet Gli Ospiti aura aussi pour tâche de questionner. »

Depuis le néolithique et les premiers hommes venus y extraire et tailler l'obsidienne, nombre de civilisations ont laissé leurs traces sur ce territoire. L'influence de la culture arabe, elle, se ressent dans les noms des villages, la gastronomie ou les *dammusi*, ces constructions cubiques avec entrée en clé de voûte. Bijoux bruts à l'architecture unique, ils étaient autrefois utilisés comme habitation saisonnière pour le travail de la terre. Parfaitement isolés grâce à leurs épais murs en pierres volcaniques, ils sont coiffés

Ci-dessus, la Fiat Panda mise à disposition des résidents, et le salon aménagé dans le deuxième «dammuso».

Page de droite, la chambre et le bureau avec vue sur le jardin.

d'un toit étrangement bosselé, parfois peint d'arabesques, qui offre un système de récupération d'eau de pluie (si précieuse ici) permettant de remplir une citerne enfouie. Les *dammusi* se fondent dans le paysage et souvent un palmier désigne une maison. Des milliers sont disséminés sur l'île, mais beaucoup demeurent à l'état de ruine, à la suite aussi des bombardements lors de la seconde guerre mondiale. Situé à la pointe sud de l'île dans le parc naturel, le terrain choisi par Rodolphe Parente comptait trois *dammusi*, étalés sur une parcelle en restanques nouvellement plantée de 300 oliviers. Pour orchestrer leur rénovation, le maître des lieux a collaboré avec l'architecte milanaise Gabriella Giuntoli, qui exerce sur l'île depuis les années 1960 : « Elle a beaucoup œuvré à la protection de ce style local. C'est elle qui l'a qualifié, répertorié, cartographié et protégé. Elle a réhabilité de très beaux *dammusi*. Nous avons reproduit un style très panteschis, avec les matériaux locaux. Je tenais absolument à l'idée de révéler cette culture locale. Je ne voulais pas être en rupture avec ce style architectural endémique. »

L'invité du projet Gli Ospiti sera accueilli dans un logis structuré, composé de deux modules, chacun avec sa typique terrasse ombragée en cannes tressées, et un jardin clos à agrumes. Dans le premier *dammuso* se trouve la chambre principale avec salle de bains habillée de plâtre marmorino, bureau et rangements fonctionnels. La beauté du contraste entre l'extérieur rustique en pierres noires et l'intérieur au plafond en croisée d'ogives peint à la chaux blanche n'a d'égale que la vue au travers des ouvertures pratiquées à la manière de petits cadrages sur le paysage. Une épaisse porte paysanne en bois, à vantaux haut et bas, ferme cet abri, permettant de s'extraire du monde et de prendre de la distance. En contrebas,

le deuxième *dammuso* héberge une cuisine, un salon, ainsi qu'une chambre avec salle de bains, pour recevoir éventuellement la famille de l'invité. Un troisième *dammuso*, actuellement en ruine, deviendra bientôt un atelier. Un photographe pourra, par exemple, y aménager un laboratoire.

Dans ce projet développé en parallèle des activités de son studio, Rodolphe Parente n'a pas employé le vocabulaire décoratif, particulièrement expressif, qui caractérise ses réalisations : « *Je souhaite qu'on habite le lieu, mais pas que ce soit habité. Il faut laisser du vide. Cet endroit est comme un refuge, on n'a besoin que de l'essentiel, avec, certes, un peu de confort moderne...* » Ainsi, ces moustiquaires coulissantes permettant de dormir porte ouverte, avec vue sur la mer et, au loin, les lumières de Hammamet. Pour seuls éléments de design, une chaise Rope et une paire de fauteuils de jardin Palissade tous signés d'Erwan et Ronan Bouroullec, une lampe Tahiti d'Ettore Sottsass et une table basse dessinée par le propriétaire des lieux cohabitent dans le décor.

Rodolphe Parente tient à préciser qu'il n'y aura pas d'invitations lancées pour les mois de juillet et d'août : « *L'été, ce n'est pas la vérité de l'île. Je préfère que l'invité expérimente la culture insulaire, qu'il aille à la rencontre des Panteschis. Je ne lui donnerai d'ailleurs que peu d'indications. À lui, à travers sa déambulation, lorsqu'il ira faire les courses au village, par exemple, de trouver la petite vieille qui fabrique une merveilleuse tomate...* » Bien entendu, pour ses pérégrinations, l'heureux élu disposera des clés de la Fiat Panda vintage. (M)

AUTOUR DE LA RÉSIDENCE

TENUTA BORGIA

Le domaine de cette exploitation agricole (huile d'olive et vin), situé dans le sud-ouest de l'île, a servi de décor au film *A Bigger Splash* (2015), de Luca Guadagnino. Il abrite une poignée de traditionnels *dammusi* à louer, disséminés sur 12 hectares de pins, d'oliviers et de vignes.
tenutaborgia.it

LA COLLINA DI LOREDANA

Au fil du temps, cette colline magique s'est peuplée d'œuvres in situ d'artistes italiens et internationaux. Par le biais de l'association fondée par Emily et Vittorio Rappa, ce musée à ciel ouvert est aussi un lieu d'événements et de performances alliant culture, musique, gastronomie...
lacollinadiloredana.it

AGRISOLA DI PANTELLERIA

Après la visite guidée de la ferme, ses champs de câpriers, son vignoble de zibibbo (variété de raisin originaire d'Égypte ramenée par les Phéniciens), son jardin pantasque à agrumes centenaires, vient le moment de faire le plein des produits du terroir.
marketingagrisola.wixsite.com/agrisola

